

J'appuierai le projet de loi. Ce dernier une fois adopté, le Gouvernement pourra agir librement. Je ne suis pas du tout de l'avis de ceux qui croient qu'il n'est pas nécessaire de recourir à la conscription. Jamais il n'a été aussi nécessaire de préparer des hommes aux combats qu'ils auront à livrer avant la fin du conflit. On ne saurait préparer des hommes au service actif en une semaine ou un mois; c'est impossible. Il ne convient pas d'attendre plus longtemps. La guerre est déjà rendue à nos portes. Si nous accordons au Gouvernement les pouvoirs que comporte le présent bill, il sera au moins en mesure d'agir lorsqu'il jugera le moment opportun. J'ai l'intention, je le répète, d'appuyer le projet de loi.

L'honorable JOHN T. HAIG: Honorables sénateurs, je tiens à définir nettement mon attitude. Je refuserais d'appuyer le présent projet de loi, si je croyais que Québec, ou toute autre province du Canada, interpréterait un vote affirmatif comme une tentative de la part de la majorité de forcer la minorité à poser un geste que cette dernière ne juge pas convenable. Trois discours prononcés par les honorables vis-à-vis m'ont vivement impressionné. Il s'agit des discours de l'honorable sénateur de Rougemont (l'honorable M. Beaugard), de l'honorable sénateur de De-Salaberry (l'honorable M. Gouin) et de l'honorable sénateur de Saint-Albert (l'honorable M. Blais). Ils m'ont fait saisir la gravité de la situation. J'ignore les sentiments des autres parties du pays, mais je connais bien ceux des honorables représentants des quatre provinces de l'Ouest. Les gens qui habitent le littoral, les Rocheuses ou les Prairies, ne désirent aucunement forcer nos concitoyens à accomplir ce que leur conscience désapprouve.

Le mot conscription a aujourd'hui mauvaise réputation. Je ne partage pas les vues de l'honorable sénateur d'Ottawa (l'honorable M. Lambert) lorsqu'il déclare que nous ne nous rendions pas compte de toute la portée du geste que nous posions en déclarant la guerre. Pour ma part, lorsque, en septembre 1939, j'ai voté en faveur de la déclaration de guerre à l'Allemagne, je savais parfaitement ce que je faisais. Qu'on ne s'y trompe pas. J'envoyais mon fils au front. Je n'ai pas voté parce que Lord Halifax ou M. Anthony Eden avaient dit telle ou telle chose. J'ai voté parce que je savais bien que si Hitler était victorieux en Europe, nous serions les prochaines victimes "à l'ordre du jour". Ceux de nous dont les fils sont dans les forces armées, surtout s'ils font partie d'escouades vouées au suicide et n'ont de ce fait qu'une chance sur cent d'échapper à la mort, n'ont pas besoin qu'on leur explique la signification de la conscription. Nous savons ce que cela veut dire. Cela veut dire non pas la conscription imposée par

la loi, mais celle que nous commande le devoir. Nous ne tenons pas plus à voir nos fils périr dans ce conflit que nous désirons voir les fils des autres mourir pour la patrie.

Je n'ai pas aimé la dernière partie du discours qu'a prononcé l'honorable sénateur de Vancouver-Sud (l'honorable M. Farris), mais j'ai goûté ses phrases du début, quand il a dit que nous étions les témoins d'un des plus grands moments de l'histoire du monde. Nous savons que si Hitler, Mussolini et Hirohito gagnent cette guerre, ce sera la fin de notre civilisation pour 1,000 et peut-être 2,000 ans.

Je veux que mes concitoyens de Québec, Ontario, Manitoba, ou de toute autre province, qui parlent français,—langue que je souhaiterais pouvoir parler,—...

Des VOIX: Très bien.

L'honorable M. HAIG: ...comprennent bien que nous ne voulons pas, par notre vote, leur dire: "Nous tentons de vous faire accomplir ce que vous ne voulez pas accomplir". Nous appuyons le présent projet de loi parce que nous croyons de notre devoir, avec l'aide de la Divine Providence, de faire face à la plus grande crise que le monde ait jamais connue.

(La motion, mise aux voix, est adoptée.)

ONT VOTÉ POUR

Les honorables sénateurs

Aseltine	Foster
Aylesworth	Gouin
(sir Allen)	Haig
Ballantyne	Hardy
Beaubien	Harmer
(Montarville)	Hayden
Beaubien	Horner
(Saint-Jean-Baptiste)	Howard
Black	Hugessen
Blais	Hushion
Buchanan	Jones
Calder	King
Copp	Lambert
Côté	Little
Duffus	Macdonald
Fallis	(Richmond-Cap-
Farris	Breton-ouest)
Macdonald	Murdock
(Cardigan)	Prévost
MacLennan	Quinn
Marcotte	Robinson
McDonald	Sinclair
(Shédiac)	Sutherland
McRae	Wilson—42.
Molloy	

ONT VOTÉ CONTRE

Les honorables sénateurs

Beaugard	Lacasse
Chapais	Paquet
(sir Thomas)	Robichaud
David	St-Père
Fafard	Sauvé—9.

L'honorable M. MORAUD: Honorables sénateurs, j'ai parlé avec l'honorable sénateur de De la Vallière (l'honorable M. Raymond).